

# À propos de la Haftarah de *Vayetse* Osée ou le prophète amoureux

Par le docteur Serge Hannoun



**Le prophète Osée**  
Alessandro Bonvicino (1521-24)

Un midrach talmudique (traité Pessa'him, page 87) raconte que D.ieu s'adressa à Osée (le salut, הוֹשֵׁעַ ) qui était alors un grand prophète, nous dit-on, et lui demanda de parler aux Israélites qui s'étaient éloignés de Lui. Osée ne défendit pas Israël et proposa même au Seigneur de Se choisir un autre peuple...D.ieu demanda alors à Osée d'épouser une femme débauchée, d'avoir des enfants avec elle, Se disant « Je verrais bien s'il pourra la répudier pour son infidélité ».

Osée épousa alors une prostituée, eut trois enfants avec elle, mais la femme lui était infidèle. D.ieu parla à Osée, lui conseillant de chasser l'épouse infidèle. Le prophète lui dit qu'il avait eu des enfants avec elle et qu'il ne voulait pas s'en séparer. L'Eternel lui dit : « Cette femme est infidèle, tu n'es même pas sûr que ces enfants soient de toi, et tu ne veux pas la répudier ! « Alors, comment, Moi pourrais-Je abandonner Israël, Mes enfants ? ». Osée compris alors la faute qu'il avait commise, et demanda miséricorde pour lui et D.ieu lui

répondit : « Demande avant miséricorde pour Israël ».

Osée, fils de Beéri, prophétisa en Israël et Juda du temps du roi Jéroboam 2, vers -760,740, à peu près à la même époque qu'Isaïe, et peu de temps avant la conquête assyrienne du royaume du Nord. En effet, après la mort de Salomon, le royaume avait été divisé en deux royaumes, celui du Nord, ou royaume d'Israël, encore appelé royaume de Samarie ou d'Ephraïm, et royaume de Juda au sud avec les tribus de Juda, Lévy et Benjamin.

En ces temps-là, les Israélites avaient « oublié » l'Eternel, adoraient des dieux étrangers, combattaient parfois leurs frères du royaume de Juda, s'alliaient à l'Egypte ou à Achour, la Syrie, et se livraient au vol et à la débauche.

Dans son livre qui comporte 14 chapitres, Osée, le premier des douze « petits » prophètes, (« petits » par la quantité de leurs messages, mais pas par la qualité) fustige le peuple, les rois et les prêtres, n'hésitant pas à dire que la bonté, la justice, l'amour valent mieux que les sacrifices (« Et nous remplacerons les taureaux par nos lèvres » Os 14,13), et qu'on doit retrouver la « connaissance » de D.ieu, et il usera d'une métaphore en rapport avec son histoire personnelle : l'amour entre D.ieu et Israël, et l'amour dans le couple.

« Je te fiancerai à Moi pour l'éternité ; Je te fiancerai à Moi par la charité et la justice, par l'amour et la compassion ; Je te fiancerai à Moi par la foi. Alors tu connaîtras l'Eternel » (Os 2,21-22) (1).

La haftarah lue après la paracha Vayetsé ( וַיֵּצֵא ) est extraite d'Osée, chapitre 11, versets 7 à 11, et chapitre 12, versets 1 à 12 (2).

Le chapitre 11 commence par des reproches adressés à Ephraïm ( אֶפְרַיִם ), et le verset 7 par lequel débute notre lecture parle de « la rébellion du peuple, de leur refus de regarder en haut, de s'élever ».

Remarquons que ce verset 7 commence par « Et mon peuple... ». Or dans le premier chapitre d'Osée, nous apprenons que D.ieu demande à Gomer, l'épouse du prophète, d'appeler ses trois enfants, Jezréel ( יִזְרְעֵאל ) pour l'aîné, Lo-Rou'hama (non chérie, לֹא רוּחָמָה ) pour la fille, et Lo-'Ami (non mon peuple, לֹא עַמִּי ) pour le dernier fils. Mais au chapitre 2, Osée prophétisant la réunion de Juda et d'Israël, dit « ...il sera grand le jour de Jezréel. Appelez vos frères 'Ami (mon peuple) et vos sœurs Rou'hama (chérie) » (Os 2,2-3).

Immédiatement après (versets 8 à 11), D.ieu ne peut résister à la compassion qu'Il éprouve pour Israël, lui dit Son amour (« Il est bouleversé en moi Mon cœur ! Ensemble, s'emportent mes consolations ! »), qu'Il ne le détruira pas comme Il l'avait fait pour Adma et Tséboïm (villes détruites en même temps que Sodome et Gomorrhe), que c'est là Sa décision définitive, « Je ne laisserai pas faire Ma colère ! ...Car Je suis D.ieu, et non un homme, Je suis Saint au milieu de toi ! Je ne viendrai pas en ennemi ! ».

Armand Abecassis parle de « tendres reproches » adressés par D.ieu qui ne peut résister à l'amour qu'Il éprouve pour le peuple d'Israël.

Dans le chapitre 12, Osée reproche à Ephraïm (le royaume du Nord) ses mensonges et son idolâtrie et évoque Jacob ( יַעֲקֹב ), figure tutélaire d'Israël.

On trouve là le lien avec la paracha qui commence par la fuite de Jacob devant Esaü, après avoir reçu la bénédiction de son père Isaac ( יִצְחָק ), et le récit du songe qu'il fait alors : « ...une échelle était dressée à terre, dont le sommet touchait le ciel. Et voici que les anges de D.ieu montaient et descendaient dessus. Et voici que l'Eternel était dressé dessus. » (Gn 28, 12-13). Et D.ieu renouvelle la promesse faite à Abraham ( אַבְרָהָם ) et Isaac. La paracha se poursuit avec le récit du séjour de Jacob chez son oncle Laban, où il aura quatre épouses, dont Rachel qu'il avait aimée dès sa première rencontre, et douze fils et une fille.



Le songe de Jacob, Marc Chagall (1960-66)

Le texte évoque deux fautes commises par Jacob: d'une part, il a trompé son père Isaac en obtenant sa bénédiction à la place d'Esaü (mais ce dernier ne lui avait-il pas cédé son droit d'aînesse contre un plat de « rouge », de lentilles?), et d'autre part, il a lutté avec D.ieu à Pénit-El (Gn 32, 25-31).

On peut se demander si c'est Osée qui adresse des reproches à Jacob ou si ce sont là des excuses que se trouve Israël,

pour justifier son éloignement de D.ieu, et ses comportements sociaux faits d'injustice et de tromperies, de cupidité et d'enrichissement ?

Et l'Éternel de promettre à Israël: « Je te réinstallerai dans les tentes comme aux jours d'antan » (Os 12, 10). Pour Osée la re-connaissance de D.ieu ne peut se faire que par le passage au « désert » (opposé à la sédentarité), moment et lieu où le peuple hébreu entendait la parole divine et recevait la Torah.

Dans cette haftarah, Osée insiste sur l'amour et sur la justice, comme il le fait tout au long de sa prophétie.

L'amour (que certains osent dire absent du judaïsme !) qu'il a « expérimenté » auprès de Gomer, la prostituée qu'il a épousée, l'amour qu'il a éprouvé pour ses trois enfants, et l'amour éternel qu'il annonce entre D.ieu et son peuple abandonnant alors toute forme d'idolâtrie.

La justice qu'il appelle, qui commence par l'honnêteté retrouvée et la défense du pauvre, et avant tout par donner à manger à celui qui a faim. C'est là, comme le disent nos sages, le sommet de la spiritualité.

Et n'est-ce-pas ce qu'a fait Jacob lorsque Esaü avait faim et lui céda alors son droit d'aînesse ? Et donc l'accusation de tromperie ne tient plus ! Et comment pourrait-on mettre en doute l'attachement à D.ieu de notre patriarche qui élève une stèle à l'endroit où il avait dormi, le nommant Béth-El en proclamant « l'Éternel sera pour moi D.ieu ? » (Gn 28, 21) Auquel il qui sera fidèle tout au long de sa vie ?

Osée comme Isaïe, nous parle également de la conversion des coeurs, de la téchouva et de la force du pardon.

Sa prophétie se termine par une promesse faite à Israël: « Alors Je guérirai



leurs rébellion ! Je les aimerai généreusement ! Car Ma colère se sera retirée de lui. Je serai comme une rosée pour Israël » (Os 14, 5-6) et sur un appel à l'intelligence de l'homme: « Qui est sage comprendra cela ! Intelligent (Navon, נָבוֹן) il le saura ! Car intègres sont les chemins de l'Éternel. Les justes les empruntent tandis que les impies trébuchent dessus. » (Os 14,10).

- (1) Texte lu lors de la pose des téfillin (ou phylactères) le matin.
- (2) Dans certaines communautés ashkénazes, on lit plutôt la fin du livre d'Osée (Os 12, 13 à 14, 10)

#### Abréviations

Gn Genèse  
Os Osée

NB : (‘) remplace les lettres « ‘aïn » et « ‘het »